

LE TRÉSOR DE CUENCA.

127

portent l'un et l'autre une face humaine aux canines menaçantes, exactement semblables aux disques saillants de notre casque péruvien. Par là s'accuse encore davantage la ressemblance toute fortuite assurément, mais néanmoins très-curieuse, entre les plaques américaines et les phalères antiques, dont l'ornement est souvent une tête de Gorgone. Dans la plaque de Cuzco, le caractère sidéral, que les Péruviens prêtaient à cette face grimaçante, est confirmé par la présence d'un véritable zodiaque, avec des croissants et des constellations, gravé sur le pourtour du disque. Je n'ai cité ces exemples que pour montrer le caractère emblématique de ces disques d'or, et le rapport qu'ils pouvaient avoir avec les religions du pays; si c'étaient des images sidérales du soleil ou de la lune, la figure du jaguar, qui semble avoir prêté aussi au masque humain ses canines redoutables, n'était probablement qu'une autre expression de la même idée.

Mais je ne veux pas m'engager plus avant sur la pente des interprétations symboliques. Si, chemin faisant, je n'ai pas repoussé les comparaisons qui se présentaient d'elles-mêmes avec une antiquité qui m'est plus familière, le lecteur ne m'aura prêté aucune intention d'établir un système de communications historiques entre deux mondes séparés par des abîmes. Sans nier la possibilité de certaines relations de ce genre, du moins avec l'extrême Asie, on ne saurait en trouver la démonstration dans la similitude de quelques formes primitives de la religion et de l'art. Ces rencontres relèvent, croyons-nous, de la psychologie plutôt que de l'histoire; elles ont leur source dans une condition commune aux peuples des deux continents, celle d'être homme et de parler, comme dit Molière. Sans doute, rien n'est plus éloigné des idées générales que l'invention d'un méandre, que la bizarre allégorie qui divinise le soleil dans une face humaine ou dans une figure d'animal; ce sont là pourtant des conceptions naturelles à l'homme, quels que soient la couleur de sa peau et l'angle de son crâne. L'unité de la nature humaine ne se montre nulle part mieux que dans les imaginations du premier âge, de même que toutes les langues se confondent dans les premiers sons que prononce instinctivement l'enfant qui s'essaye à parler.

Il appartient aux savants qui ont fait leur étude de l'archéologie américaine de nous conduire plus loin dans le déchiffrement de ces obscurs mystères: pourvu qu'ils le fassent méthodiquement et avec prudence, nous ne demandons qu'à les suivre.

L. HEUZEY.